

LEÇON XI du 10 février 1960 du Séminaire « L'ÉTHIQUE DE LA PSYCHANALYSE »

L'ÉNIGME DE L'ANAMORPHOSE ou comment se laisser happer par la Chose

Leçon X Je cite Lacan :

page 221 :

« Je voulais avoir , pour vous le montrer à la fin du séminaire, un objet qui demande un long commentaire pour être compris-non pas pour être décrit- dans l'histoire de l'art. Qu'on soit arrivé à la construction d'un objet pareil, et à y trouver du plaisir, c'est tout de même quelque chose qui n'est pas sans nécessiter quelques détours.

Je vais vous le décrire.

C'est un objet qu'on appelle un objet d'anamorphose. »

Vient la définition de l'anamorphose :

« C'est toute espèce de construction faite de telle sorte que, par une certaine transposition optique, une certaine forme qui, au premier abord, n'est même pas perceptible, se rassemble en une image qui se trouve ainsi lisible, satisfaisante pour l'expérience, d'où le plaisir consiste à la voir surgir de quelque chose qui au premier abord est indéchiffrable. »

Il évoque ensuite les Ambassadeurs d'Holbein.

Puis : « L'anamorphose que je voulais vous apporter ici, était beaucoup moins volumineuse. Elle appartient à l'homme des collections auquel j'ai fait allusion. (*on peut penser qu'il s'agit de Prévert dont il avait parlé à propos des boîtes d'allumettes*) . Il s'agit d'un **cyindre poli** qui a l'air d'un miroir et qui joue la fonction de miroir, et autour duquel vous mettez une sorte de bavette, c'est à dire, une surface plane qui l'entoure, sur laquelle vous avez également les mêmes lignes inintelligibles.

Quand vous êtes sous un certain angle vous voyez surgir dans le miroir cylindrique l'image dont il s'agit, celle-là est une très belle anamorphose d'un tableau de la crucifixion, imité de Rubens, et qui sort des lignes qui entourent le cylindre. »

... « Dans le domaine de l'illusion, le tableau de Rubens qui surgit à la place de l'image, dans ce miroir du cylindre de l'anamorphose, vous donne bien l'exemple de ce dont il s'agit. Il s'agit d'une façon analogique, anamorphique de retrouver, de réindiquer que ce que nous cherchons dans l'illusion est quelque chose où l'illusion elle-même en quelque sorte se transcende, se détruit en montrant qu'elle n'est là qu'en tant que signifiante. »

Leçon XI : début de la leçon

Version JAM :

« Pourquoi cette anamorphose est-elle ici sur cette table ? Elle est ici pour illustrer ma pensée. »

Version Valas :

« Pourquoi cette anamorphose est-elle là ? Elle est là bien sûr pour illustrer ma pensée ».

Version ALI 2011 :

Isabelle Dhonte et Hubert Ricard sous responsabilité Cyril Veken :

« Pourquoi cette anamorphose est-elle là ? Elle est là bien sûr pour illustrer ma pensée. »

Mais avec une note de bas de page :

De cette anamorphose, vraisemblablement projetée devant l'assistance, nous ne savons rien de plus que ce que Lacan en dit dans la suite de son discours. Il pourrait s'agir de l'importante (huit mètres de long) anamorphose de la Chapelle des Jésuites-Lycée Sacré-Coeur d'Aix en Provence, la seule qui ait été conservée en France. Par ailleurs Lacan reviendra sur ce thème des anamorphoses, notamment dans *Les quatre concepts de la psychanalyse. Leçon du 26 février 1964*

Or, nulle part, Lacan ne fait explicitement référence à cette anamorphose d'Aix en Provence.

Dans cette leçon, il revient sur les Ambassadeurs, c'est clair et ce n'est pas le tableau qu'il a apporté.

La plupart des commentateurs induisent par rapport à la leçon X que Lacan a apporté le cylindre de Prévert et se confortent dans cette idée parce qu'à deux reprises Lacan, au sujet de l'anamorphose qu'il a apportée, évoque une sorte de seringue qui serait le corps du cylindre :

« comment ne pas être touché, ému, comme de quelque chose dont je dirai qu'avec cette forme montante et descendante que prend l'image dans cette sorte de seringue, nous sommes là devant quelque chose qui, si je me laissais aller à une image, me paraîtrait comme une sorte d'appareil à prise de sang.... » p.232

note ALI : Lacan poursuit ici le commentaire de l'anamorphose sur laquelle il a ouvert la leçon. (donc selon la note liminaire celle d'Aix en Provence)

et p.249

« l'amour courtois a été créé à peu près comme ce fantasme que vous voyez surgir au sein de la seringue tout à l'heure évoquée, et centrale »

Note ALI : il s'agit toujours du commentaire de l'anamorphose qui sert de toile de fond à la présente leçon. Donc celle d'Aix en Provence.

Est-il encore possible de voir le cylindre de Prévert ? Sa collection d'objets semble avoir été dispersée et il n'y en a pas de catalogue.

Dans le livre de Baltrusaitis de 1955 cité par Lacan ; il y a des anamorphoses à cylindre, mais il n'est pas question de cet objet.

L'anamorphose d'Aix n'est pas non plus mentionnée par Baltrusaitis.

Cette anamorphose existe bel et bien. Elle représente d'une part la ville de Lisbonne et d'autre part le reniement de Saint Pierre . A l'époque contemporaine, elle n'est étudiée que depuis 2000, mais elle fait actuellement l'objet d'un projet de restauration associé à la Fondation du Patrimoine . Les ouvrages sur l'architecture religieuse d'Aix étudient la Chapelle des Jésuites appelée aussi Chapelle Bourbon mais rien sur l'anamorphose.

Si ce n'est deux articles de **Pascal JULIEN**, actuellement professeur d'histoire de l'art à Toulouse, mais qui a été précédemment professeur à Aix. Le premier paru dans « La Revue de l'Art », 2000, p.17-26 , *L'anamorphose murale du Collège Jésuite d'Aix-en-Provence : jusqu'à Lisbonne par la barbe de Saint Pierre*. Je n'ai pas pu en avoir connaissance.

Le second article est paru dans la Provence Historique fascicule 203-2001 :
« *Illusions et jeux d'optique dans la peinture aixoise des XVIIe et XVIIIe siècles* »

Je vous renvoie donc à ce second article pour prendre connaissance en détail de cette anamorphose ainsi qu'aux photos jointes.

Il est fort plausible que Lacan ait eu connaissance de cette anamorphose : il séjournait à Aix, assistait au festival de musique, connaissait bien le peintre André Masson marié à la sœur de Sylvia Bataille qui le recevait à Aix, et son mariage avec Sylvia a eu lieu au Tholonet.

On peut aussi avec un peu d'imagination voir dans l'anamorphose d'Aix une sorte de seringue : la ville de Lisbonne étalée sous une forme qui peut rappeler une poche à douille plutôt (seringue du pâtissier) qui accouche en quelque sorte de la tête de saint Pierre.

Il est quand même étonnant que Lacan n'en fasse aucune description alors qu'il le fait pour Holbein bien sûr mais aussi pour le cylindre avec la crucifixion de Rubens.

Il faudrait donc savoir ce qui a motivé cette note de la leçon XI dans l'Édition de l'ALI, malheureusement Cyril Veken est décédé en 2017, mais peut-être que des membres du collectif réuni autour d'Isabelle Dhonte et d'Hubert Ricard pourraient apporter des éclaircissements.

A ce jour, l'anamorphose n'est pas encore restaurée, faute de fonds suffisants, la toiture de la salle des Pères a été refaite. Elle est donc protégée. On ne peut pas la voir sauf si on a une bonne raison ou si on est chercheur.

La Chapelle des Jésuites est désaffectée et sert parfois de lieu de concert. Les lieux et donc l'anamorphose sont sous la bonne garde de L'Association Bellegarde.

Je n'ai pu m'empêcher de prendre contact avec son président qui a été très intéressé par la petite histoire que je lui ai racontée et aimerait bien savoir « si le célèbre

psychanalyste Jacques Lacan est venu voir cette anamorphose » . Il m'a donné les coordonnées de la personne qui se charge d'organiser les visites pour les chercheurs afin que notre groupe puisse éventuellement se rendre sur place. La visite est gratuite mais il m'a été précisé que quelque participation financière serait bienvenue, d'autant plus qu'elle peut faire l'objet de la réglementation sur les dons déductibles de l'impôt.

Je vous laisse juges pour une éventuelle visite...

Si comme moi, vous vous laissez happer par la Chose ...

Nicole Brachet